

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITÉ MOHAMED SEDDIK BEN YAHIA – JIJEL  
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES  
DÉPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE



*Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master*

*Option: Littérature et Civilisation*

*Intitulé :*

**L'Image de La Harga dans *Les Fleuves*  
*Impassibles* de Akram El Kebir**

**- Présenté par**

RIDA Safa

**-Dirigé par :**

AZIBI Arezki

**-Membres du jury :**

**-Examineur : Adrar Fattah**

**-Rapporteur : Azibi Arezki**

**-Président : Messaoudi Samir**

**Année Universitaire 2020 / 2021**

## *Dédicace*

Je dédie ce travail :

- A nos harragas qui ont essayé de vivre mais la mort les a empêchée de réaliser ce rêve. Paix à leurs âmes.
- Aux deux personnes qui méritent le meilleur de ce monde, à la lumière qui éclaire l'obscurité de ma vie. Ce sont mes chères parents, qui étaient et sont toujours à mes côtés coûte que coûte... Je profite de l'occasion afin de vous remercier pour votre foi en moi et pour avoir combattu les obstacles avec moi et pour moi vous êtes les parents les plus merveilleux du monde...
- À toute ma famille frères et sœurs : AbdElkhalek , Raid Salah , Meriem, Ikhlal
- À mes chères amies : Anfel, Choubeila, Aida, Fulla, Assia, Warda ...
- À ma tante adorée Widad
- À tous ceux qui m'ont rendu heureuse , même avec un seul mot positif.

## *Remerciement*

- Je remercie tout d'abord, Allah, le tout puissant qui nous a donné l'opportunité

*de mener à bien ce travail.*

- Je tiens à remercier mon directeur de mémoire Monsieur Azibi Arezki pour ses

*précieux conseils.*

- Mes vifs remerciements vont également à l'écrivain Akram El Kebir pour son

*soutien, sa*

*Compréhension et son immense amabilité.*

- Mes sincères remerciements aux jurys d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

# **Table des matières**

## Table des matières

|                   |   |
|-------------------|---|
| Introduction..... | 7 |
|-------------------|---|

### Chapitre I : la hargra du point de vue des personnages

|                                                     |    |
|-----------------------------------------------------|----|
| 1. Définition du personnage .....                   | 14 |
| 2. Autour de Philippe HAMON et son approche .....   | 15 |
| 2.1 L'être.....                                     | 16 |
| 2.2 Le faire.....                                   | 16 |
| 2.3 L'importance hiérarchique .....                 | 17 |
| 3. Application sur le personnage de « Zaki » .....  | 18 |
| 4. La hargra du point de vue de Zaki .....          | 24 |
| 5. La représentation de personnage féminin .....    | 26 |
| 6. Application sur le personnage de «Nafissa» ..... | 27 |
| 7. L'image de la hargra chez Nafissa .....          | 31 |

### Chapitre II : La présence intertextuelle dans les fleuves impassibles

|                                                |    |
|------------------------------------------------|----|
| 1.1.Qu'est-ce qu'une intertextualité.....      | 34 |
| 1.2.Développement de concept .....             | 35 |
| 1.2.1. La définition de Kristiva.....          | 35 |
| 1.2.2. La conception de Ronald Barthes .....   | 36 |
| 1.2.3 .la formalisation de Gerard Genette..... | 37 |
| 2.1.Zaki sur le chemin de Don Quichotte.....   | 39 |
| 2.2.Arthur Rimbaud inspire-t-il Akram ? .....  | 40 |
| 2.3. Littérature et oralité .....              | 41 |

### Chapitre III: La hargra espace entre deux

|                      |    |
|----------------------|----|
| 1.1. La hargra ..... | 45 |
|----------------------|----|

|                         |    |
|-------------------------|----|
| 1.2. L'espace .....     | 48 |
| 1.3. L'entre deux ..... | 50 |
| Conclusion .....        | 54 |
| Bibliographie           |    |
| Résumé et mots-clés     |    |

# **Introduction générale**





### Introduction

L'Algérie a vécu durant la période coloniale sous l'occupation française toutes formes d'injustice et d'anéantissement identitaire. Le but primordial des français était de supprimer l'héritage culturel.

Les moyens de transmettre la souffrance du peuple algérien faisaient défaut, c'est pour cette raison que les écrivains de cette époque se sont armés de leur plume pour permettre à la voix du peuple d'atteindre l'opinion internationale.

La littérature algérienne est par nature complexe. Elle jumelle deux langues différentes ainsi que l'élément de l'histoire qui jouait un rôle essentiel dans l'enrichissement de cette littérature. Son interaction avec diverses cultures lui a permis un excellent écho dans la production littéraire. Elle avait par vocation de lever le voile sur la réalité terrible du colonisateur, c'est la littérature de la résistance. Elle reflète ce qui se passe dans ce pays dans lequel les écrivains tentaient de mettre en valeur leur identité et présentaient leur situation objectivement.

Après les années 90, une littérature actuelle contemporaine est apparue. Elle brise la routine de la précédente puisqu'elle se caractérise par la diversité des thèmes (la violence, le féminisme, l'amour, la religion ...) C'est ce qui montre la créativité de cette nouvelle génération, cette littérature représente un miroir de la réalité sociopolitique, tel que le cas de notre roman *Les Fleuves Impassibles*.

### Présentation de l'auteur :

Akram El Kebir ; jeune écrivain qui se singularise par les thèmes abordés dans ses romans. L'un des représentants de la nouvelle génération des écrivains algériens d'expression française. Fidèle à sa trajectoire ubuesque, où sarcasme et tragédie se disputent les émotions, il confirme son imaginaire débordant. Akram EL Kebir est né le 30 septembre 1984 à Oran. Diplômé en presse écrite à l'université d'Oran Ahmed Ben Bella. Est un journaliste depuis 2009, De 2009 à 2011 au Quotidien d'Oran en tant que pigiste, Et puis de 2011 à ce jour à El Watan en tant que journaliste permanent.

Il a publié *Vivement Septembre* en 2016, *Au Secours Morphée* en 2018 et *Les fleuves Impassibles* en 2019 aux éditions Apic. Et en 2003, un recueil de nouvelles satirique : « *Et si on ne donnait pas de titre à ce livre ? (Histoires d'en rire)*, et en 2005, il a publié

son roman « *N'achetez pas ce livre c'est une grosse arnaque* » les deux aux éditions Dar ElGharb.<sup>1</sup> »

### **Présentation de corpus :**

*Les Fleuves Impassibles* est un roman paru en Octobre 2019 aux éditions APIC qui contient 198 pages et composées de deux parties et un épilogue. Le titre est inspiré d'un célèbre poème du XVII<sup>e</sup> siècle « *Le Bateau Ivre* » de Arthur RIMBAUD. Le roman montre clairement les dilemmes de la jeunesse algérienne actuelle, il décrypte la société oranaise particulièrement en soulignant le rôle des femmes. Dans ce roman Akram El kebir s'est appuyé sur un style percutant, le rythme vigoureux et la langue ultra vivante qui est métissée de plusieurs parlers, il fait un véritable plongeon dans la société algérienne et traite des divers thèmes.

### **Résumé :**

L'histoire se déroule dans un quartier populaire à Sidi El houari au cœur de la ville d'Oran. Zaki, ce personnage principal, est un jeune homme de 24 ans. Il travaille dans un petit café et il mène une vie ennuyeuse pour cela il voulait tenter *la harga* mais il a peur d'être un repas pour les poissons.

Un jour, Zakia lu un article de journal annonçant que deux bateaux taxis sont mis au service et voilà une idée extraordinaire est venue à son esprit celle-ci de s'immigrer clandestinement dans un bateau taxi. Alors, il proposera cette idée à ses deux amis Anis et Okkacha qui refuseront au début et qui changeront d'avis par la suite.

Zaki a commencé à chercher d'autres gens qui voudront participer dans cette aventure et il en a trouvé. Le jour de l'opération, le groupe des *harraga* débarque au bord du bateau nommé « *RossinanteII* » et prend en otage l'équipage de ce dernier, puis détourne sa direction vers l'Espagne.

Nos personnages ne seront pas confrontés uniquement à l'équipage italien mais à des passagers tous très différents chacun dans sa propre bulle de certitude, il y aura aussi des discussions et des débats sur des sujets divers. Cela représentera la diversité intellectuelle qui existe au sein de notre société.

La police remarqua l'absence de *Rossinante II* et commença alors à faire une recherche et lance une profonde enquête. En revanche, les passagers de ce bateau s'inquiètent au

---

<sup>1</sup><https://www.if-algerie.com/oran/agenda-culturel/rencontre-litteraire-avec-akram-el-kebir> consulté le 14/2/2021

début puis ils ont compris que ce groupe de harraga ne veut que réaliser leur rêve, celui d'avoir une vie meilleure et d'améliorer leurs conditions de vie.

En outre, l'une des passagers nommés : Nafissa a pris son téléphone, fait une vidéo en direct, explique qu'ils vont bien et que les harraga sont très gentils avec eux. Aussi, ils comprennent parfaitement les raisons qui les ont poussés à s'immigrer ainsi. A la fin de son live, elle invite le peuple algérien à les soutenir.

En somme, l'opération a échoué parce que Zaki a décidé de retourner à la côte oranaise à cause du message reçu par Abdelkrim. Il passe 6 mois en prison. Le jour de sa libération il se trouve face aux manifestants du Hirak et rencontre les harraga qui étaient avec lui dans le même bateau. Ils sont tous dans le même bain, ils s'engagent et revendiquent les droits de ce peuple. L'espoir est de retour.

### Présentation du sujet :

*La harraga est une expression qui, aujourd'hui, a beaucoup perdu de son sens. Originellement, les tout premiers harraga étaient ceux qui allaient en Europe par voie légale, et à peine avoir franchi la Paf de l'aéroport, s'empressaient de brûler leurs passeports verts, pour signifier qu'ils ne reviendraient plus jamais en Algérie. Ce phénomène est apparu dans les années 1990, quand le pays était à feu et à sang. D'ailleurs, il n'est pas besoin de sortir de Saint-Cyr pour comprendre que harrag signifie brûleur ! Vous avez déjà vu quelqu'un brûler la mer, vous ? (Les fleuves impassibles P.87)*

Le mot *harrag* est un mot qui vient de l'arabe et désigne 'brûleur' et la *harraga* représente la signification de l'immigration clandestine qui est d'abord un phénomène bien connu en Algérie et au Maroc spécifiquement. C'est l'acte de traverser la mer sur des braques pour fuir illégalement son pays natal vers la côte européenne.

Aujourd'hui ce phénomène est devenu une source d'inquiétude pour le pouvoir et même pour la société. Malgré les tentatives du gouvernement afin d'empêcher ou de réduire son étendue, le cas ne cesse de s'augmenter.

Dans ce roman Akram El Kebir affirme que *la harraga* ne se limite pas uniquement aux jeunes chômeurs mais c'est un projet d'une diversité de groupes sociaux et de différentes catégories d'âges et de sexe (femmes, universitaires, jeunes de conditions moyens), tout cela afin d'assurer leur avenir et avoir une vie meilleure.

« Les harragas placenttellement leur vie sur un piédestal qu'ils sont capables de mourir rien que dans l'espoir de vivre » (P.22)

Les *harraga* sont des jeunes qui achètent leurs rêves par la mort, le danger d'une telle aventure ne les dissuade, ce qui engendre souvent des fins tragiques et dramatiques.

« *Harraga : le mal de siècle algérien !* »(P.16)

Le phénomène de l'immigration clandestine est devenu une question centrale du siècle. Quelles sont ses raisons ? Est-ce que les *harraga* sont obligés de fuir ? Est-ce un choix ?

Je suis sérieux ! Car tout compte fait, pour quelle raison commettent-ils la *harga* ? En se livrant à cette entreprise, fort périlleuse du reste, ils sont à la quête d'une vie meilleure, voilà tout ! Ou tout au moins ; d'un semblant de vie meilleure ! Que de fois les a-t-on entendus, les *harraga*, ressasser que c'est le mal-être, le trop-plein d'ennui et l'absence de perspective qui les poussent à tenter le diable, avec l'espoir, même mince de découvrir l'eldorado de l'autre côté de la mer. (P.22)

La raison de la *harga* en Algérie est principalement due à l'état misérable de la société, à l'échec politique et à la grande pression subie par les individus des sociétés du tiers monde (le chômage, pauvreté, ignorance ...) Ensuite les *harraga* choisissent ce chemin comme dernier recours afin de réaliser leurs ambitions qui n'ont plus de sens dans leur pays et d'exaucer, en Europe, leurs rêves bien enterrés en Algérie. Cependant la vision des jeunes n'est pas tout à fait correcte, car le pays de l'Eldorado dont ils rêvent n'existe pas. En Europe, Ils feront face au racisme et à l'humiliation et cela s'oppose avec ce que montrent les médias. Ces derniers décrivent ce continent comme un paradis ou le trône de l'humanité, de l'éthique, de la justice ...etc.

Les jeunes d'aujourd'hui encouragent la *harga* qui est pour eux une voie vers la liberté, une source d'espoir pour échapper à l'enfer de la souffrance. La « *hagra* » n'est pas de l'ordre de la spontanéité ou d'une simple réaction de colère. La majorité des jeunes qui donnent leur accord à Zaki pour s'embarquer dans l'aventure ont longuement réfléchi, hésité, pesé le pour ou le contre, avant de donner leur aval. Le risque est énorme. Il s'agit d'encadrer de façon autoritaire les voyageurs et l'équipage du bateau, en étant munis de couteaux pour créer un état de peur auprès de ces derniers. L'auteur décrit fort à propos et de façon fine et élégante les multiples tensions au cours d'une

traversée houleuse marquée par des renversements de situation, des moments plus sereins entre les passagers, les membres de l'équipage et les 7 jeunes. Même si deux d'entre eux, plus aguerris aux coups durs, se sont imposés pour être du voyage, n'hésitent pas à user du chantage d'armes à feu, pour tenter en vain de diriger l'opération de détournement du paquebot. Dans le langage ordinaire, Akram El Kebir mobilise avec beaucoup d'aisance les dialogues pour nous restituer les conflits, la peur, la compréhension et même l'empathie entre certains jeunes et les passagers. Soulignons l'originalité du roman qui met en exergue l'imaginaire créatif de l'auteur. Pour la première fois, des *harraga* tentent d'atteindre les côtes de l'Espagne dans un bateau de luxe. Mais à l'arrière-plan, l'auteur montre de façon subtile le drame de *la harga* qui relève indéniablement de la responsabilité du politique. Celui-ci a « réussi » le pari de produire auprès des jeunes, un profond mépris institutionnalisé à leur égard, s'inscrivant dans un paternalisme sordide qui occulte toute leur souffrance au quotidien. Ce phénomène social de *la harga* est central pour comprendre, aujourd'hui, l'anomie de la société algérienne, mais aussi les échecs des politiques néolibérales centrées sur la seule financiarisation de l'économie mondiale productrice de profondes inégalités sociales.<sup>2</sup>

Notre corpus s'intéresse à ce phénomène et aux gens qui deviennent, pour la plupart d'entre nous, des statistiques ni plus ni moins, des gens qui souffrent de la négligence et de l'indifférence.

### **Problématique :**

Ce roman est une savoureuse lecture, mettant en scène des personnages haut en couleurs, et comportant beaucoup de dialogues, de l'humour, de l'émotion aussi, une très belle description de la ville d'Oran et une histoire captivante, un peu folle peut-être, mais qu'atténue quelque peu le tragique de la situation des *Harraga*. Cela n'affecte cependant en rien le fond de la douloureuse question de l'émigration clandestine. Donc cela nous a mené à formuler la problématique suivante :

-Comment *la harga* est-elle représentée dans le roman ? A partir de cette question principale, nous tenons de renforcer notre questionnement avec les questions secondaires suivantes :

---

<sup>2</sup><https://www.reporters.dz/autour-de-louvrage-les-fleuves-impassibles-dakram-kebir-aux-editions-apic-la-harga-au-coeur-de-la-souffrance-des-jeunes/> consulté le 18/3/2021

-Quels sont les deux espaces entre lesquels *la harga* est-elle située ?

- Comment se manifeste l'intertextualité dans notre roman ?

Cela nous conduit à postuler les hypothèses suivantes :

### **Les hypothèses :**

-*La harga* se représente comme une réalité, voire un phénomène socio-politique qui renvoie principalement à une raison inévitable de conditions sociales plus ou moins défavorables.

-Tout a deux extrêmes, et ici l'immigration clandestine est liée à la première limite, qui est son image sur le harrag lui-même, et la seconde est son image sur le pays occidentale.

-D'après l'étude profonde du roman, l'écrivain manifeste d'une façon explicite de son inspiration des anciens poèmes et mêmes des personnages historiques pour créer un lien entre le passé et le présent.

### **Plan de travail :**

Afin de répondre sur le questionnement de notre recherche, nous allons en premier lieu nous intéresser au personnage principal de Zaki par le biais de l'approche sémiologique suivie par une présentation du personnage féminin dans notre corpus et enfin il aura une lecture sur l'image de *la harga* dans l'esprit de chaque personnage.

En deuxième lieu, un chapitre suivant sera consacré à une étude intertextuelle dans laquelle nous tenons de développer une définition de cette approche puis on l'applique sur quelques exemples.

Dans un troisième et dernier chapitre, nous nous basons sur une présentation de notre thème majeur qu'est *la harga* en mettant l'accent sur ses deux perspectives et sa situation d'entredeux.

Pour conclure, nous ajouterons une brève conclusion qui résumera les réponses aux questionnements posées dans cette étude.

**Chapitre I :**

**La hargra vue du point de vue des  
personnages**

## Chapitre I : La hargra vue du point de vue des personnages

---

Dans ce chapitre qui sera consacré à l'analyse sémiologique des personnages principaux. On va tout d'abord rappelé des différentes définitions du personnage. Puis on va présenter une courte biographie de théoricien Philippe Hamon.

### 1. Définition du personnage :

Nom formé à partir d'un mot latin "persona" qui désigne d'abord le masque de l'acteur.

Ce mot vient en effet lui-même de 2 éléments :

- per : préfixe/préposition signifiant "à travers"
- sonum : le son.

Le masque étant un accessoire qui laisse passer la voix de l'acteur...

Dès la langue latine, le mot va désigner ensuite un rôle dans une pièce de théâtre ; pour finalement signifier "caractère".

Aujourd'hui, le sens courant de ce mot désigne une personne considérable, célèbre, en parlant des hommes.

Dans le domaine littéraire, ce mot signifie homme ou femme fictifs apparaissant dans une œuvre littéraire ou une pièce de théâtre.<sup>3</sup>Le personnage est la structure du texte, un ensemble de caractéristiques décrites par des mots,

Philippe Hamon dans son œuvre « *Pour un statut sémiologique du personnage* » affirme que le personnage est un signe, qui est généralement vide ; il a peu à peu sens et valeur. Toutes les histoires ont besoin de certains éléments nécessaires. Sans ces éléments, les œuvres littéraires manquent souvent de sens.

Un personnage pourrait être une personne, un animal, un être, une créature ou une chose dans une histoire. Les écrivains utilisent des personnages pour effectuer les actions et parler des dialogues, déplaçant l'histoire le long d'une intrigue. Ils sont une partie essentielle de toute œuvre littéraire. Ils rendent l'histoire possible et, la manière dont les personnages sont construits, peuvent aider à donner vie à l'histoire.

La fonction principale d'un personnage dans une histoire est de prolonger l'intrigue et de la rendre lisible et intéressante. De nombreuses histoires utilisent plusieurs personnages, et chaque histoire a un personnage principal qui affecte beaucoup

---

<sup>3</sup><http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr> consulté 8/5/2021



## Chapitre I : La hargna vue du point de vue des personnages

l'intrigue. Le personnage principal peut être un protagoniste, un antagoniste, un personnage dynamique, statique, plat ou rond. Les lecteurs sentent que les personnages donnés dans les pièces littéraires existent, et ils aiment lire leurs figures et actions réelles et réalistes.

### 2. Autour de Philippe HAMON et son approche :

Philippe Hamon né en 1940 il a fait des études supérieures à la Sorbonne. C'est un professeur émérite depuis 2004 de l'université Paris III-Sorbonne-Nouvelle. Il est spécialiste de la théorie littéraire et auteur d'essais sur la poétique du récit (notamment sur le statut du personnage de fiction, la description et l'ironie) et sur l'esthétique, la stylistique et le contexte culturel et intersémiotique de l'écriture réaliste et naturaliste au dix-neuvième siècle. Son approche des phénomènes littéraires est, globalement, d'inspiration structuraliste.<sup>4</sup>

HAMON invite à une nouvelle théorie, en s'appuyant sur la sémiotique pour analyser un personnage « *Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait* »<sup>5</sup>. Cette théorie considère le personnage comme une association de signes. Ce théoricien proposer a une grille d'analyse basé sur trois principes, il s'agit notamment: l'être, le faire, l'importance hiérarchique.

L'être ⇒ Le nom, le portrait physique, la psychologie, etc.

Le faire ⇒ Les rôles thématiques, les rôles actanciels.

L'importance hiérarchique ⇒ (Statut et valeur)<sup>6</sup>

<sup>4</sup><http://www.item.ens.fr/hamonp> Consulté le 8/5/2021

<sup>5</sup>Philippe Hamon, *le personnel du roman*, Genève, Droz 1983, P. 220.Consulté le 10/5/2021

<sup>6</sup> PHILIPPE Hamon : Pour un statut sémiologique du personnage, Paris, Seuil (coll. Point), 1977, P.115. Consulté le 10/5/2021

### 2.1 L'être :

#### A- L'identité

##### Le nom :

Généralement le nom du personnage a une connotation sociale culturelle où littéraire. Il participe à la littérarité du texte. « *Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage (...)* »<sup>7</sup>

##### Les dénominations :

Une ou plusieurs, c'est un nom secondaire donné au personnage analysé dans un même énoncé.

#### B- Le portrait

##### Le corps

C'est la description physique du personnage.

##### L'habit

Il renseigne sur l'appartenance sociale ou la caractéristique sociale de ce même personnage.

#### C- La psychologie

C'est le nombre de caractères débusqués dans le texte. Ces caractères sont souvent fondés sur la relation du personnage au vouloir, pouvoir, devoir et au savoir. Ils constituent la vie intérieure du personnage.

#### D- Le biographique

C'est la référence au personnage, à son entourage, à sa famille, à l'hérédité et à ses relations

### 2.2 Le faire

C'est le passage de l'analyse du personnage du degré descriptif au degré narratif. C'est l'ensemble des rôles joués par le personnage analysé. Ces rôles peuvent être répartis sur deux axes :

---

<sup>7</sup>Philippe Hamon, « *Pour un statut sémiologique du personnage* », 1979, P. 128. Consulté le 10/5/21

### A- Les rôles thématiques

Ils sont nombreux mais l'analyse tient compte que des rôles narratifs les plus importants. Ces rôles renvoient à des thèmes généraux qui ont trait au sexe, à l'origine géographique ou à l'appartenance politique.

### B- Les rôles actantiels

C'est à travers les travaux de Greimas qu'on peut les comprendre. Dans ce cas le personnage devient « acteur » dans l'analyse de Greimas. Les rôles actantiels se répartissent en trois axes sémantiques : le savoir du personnage, le vouloir du personnage et enfin le pouvoir des adjuvants et des opposants.

### 2.3L'importance hiérarchique

Cet axe permet de définir un classement des personnages selon leur importance respective dans le récit.

**La qualification** : C'est la quantité et la nature des caractères accordés aux personnages soumis à l'analyse.

**La distribution** : C'est le nombre d'apparition d'un personnage à tel ou tellieu (espace) et à tel ou tel moment du récit.

**L'autonomie** : Est-il indépendant ou dépendant des autres personnages.

**La fonctionnalité** : C'est la somme des actions importantes qu'effectue le personnage analysé dans le récit.

**La pré-désignation conventionnelle** : C'est la correspondance perçue entre le héros analysé et certains genres de personnage

**Le commentaire explicite du narrateur** : C'est l'intervention du narrateur qui permet l'évaluation du personnage.<sup>8</sup>

Cette partie a été réservée aux différentes définitions du personnage selon les spécialistes de la théorie de la littérature, ainsi à une présentation de principaux champs d'analyse sémiologique.

---

<sup>8</sup> <http://www.persee.fr> Philippe HAMON, Pour un statut sémiologique du personnage, In: Littérature, N°6, 1972. Littérature. Mai 1972. pp. 86-110. Consulté le 10/5/21

### 3. Application sur le personnage de « Zaki »

#### 3.1 L'être

L'analyse de cette étape s'appuie sur tous les caractéristiques du personnage (son identité ... son portrait).

##### A- L'identité

###### Le nom :

Il est inévitable de trouver dans chaque roman un personnage qui domine le cours de l'histoire et chaque personnage doit avoir un nom propre qui montre sa singularité. « Dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose... Nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création. ».<sup>9</sup> Donc notre corpus contient un personnage principal qui est présent tout au long du récit, il a le nom de Zaki. D'abord Zaki est un prénom masculin, qui a une racine arabe. Ce prénom a pour signification le pur.<sup>10</sup>

##### B- Le portrait

###### Le corps :

Concernant le côté physique :

Zaki jeune homme de 24 ans, qui a des cheveux épais et une peau brune, c'est une personne énergique.

Le type basané de Zaki, avec sa peau halée et ses cheveux en broussaille, pouvait laisser à penser qu'il était un mordru des plages, passant le plus clair de son temps à se doré au soleil, allongé sur les rochers, ou à même le sable. En vérité pas du tout Zaki était bronzé de nature (.....). (P.13)

Zaki n'était pas un sportif de haut niveau, seulement étant donné son jeune âge, à peine 24 ans, il avait comme qui dirait un surcroît d'énergie qui lui fallait coûte que coûte dépenser (...) (P.14)

---

<sup>9</sup>David Lodge, L'Art de la fiction, Payot & Rivages, 2008, 366 p. [ISBN 978-2-7436-1944-2]. Consulté le 11/5/21

<sup>10</sup><https://www.magicmaman.com/prenom/zaki,2006200,1764878.asp> Consulté le 10/5/21

### L'habit

Malgré que l'habit fasse partie de la personnalité, L'auteur n'a pas cité l'habit de notre personnage Zaki.

### C- La psychologie

Elle correspond à tout ce qui concerne le coté psychique du personnage c'est à dire son comportement et ses réactions ses émotions . . .

Alors que Zaki est le prototype même de ces jeunes des quartiers populaires, qui ont quitter assez hâtivement les bancs du lycée pour entrer dans le monde du travail et de la débrouillardise. On l'aura remarqué dès les premières pages du roman, ce jeune homme de 24ans éprouve, à longueur de journée, ce besoin d'évasion, de ne pas être cloîtré. Lui qui habite dans une sorte de galetas avec toutes les composantes de sa nombreuse famille, le seul moyen pour lui de s'affranchir des quatre murs de sa chaumière est de se lever au petit matin pour sortir dehors et respirer l'air frais, ou même, quelques fois, à fortiori en été quand la chaleur est suffocante, de sortir en pleine nuit pour faire les cents pas dehors avec ses amis. Il travaille en qualité de cafetier, dans le quartier populaire de Sidi El Houari, et habite au quartier de la Marine (la partie basse de Sidi El Houari) est-à-dire à deux pas de la mer. Ceci dit, celle-ci lui est interdite d'accès, car grillagée (elle fait office de port et de port de plaisance, avec tous les check- points policiers, douaniers que cela inclus, ce qui fait que lui, simple bougnat, il n'y a pas droit de cité). Sa vie étant ainsi faite d'ennui et d'amertume, il est admiratif de ces jeunes qui ont le cran de transcender la réalité et mener la vie qu'ils entendent quitte à le payer chèrement en retour, quitte même, parfois, à le payer de leur vie. Il a fallu qu'il ait vent de la mise en fonction du bateau taxi, faisant la navette entre Oran et Aïn El Türk, pour que l'idée saugrenue lui viennent de le détourner avec sa bande d'amis, en vue justement d'aller jusqu'en Espagne. Là, nous pouvons noter, pour ce qui est de sa psychologie, un côté doux rêveur doublé d'une naïveté sans bornes. Le personnage de Nafissa disait, à juste titre, à son propos que lui et ses amis ne sont n'en fait rien de plus que des Don Quichotte des temps modernes. Car il faut être quand même sacrément naïfs, jusqu'au donquichottisme, pour croire en une opération aussi abracadabrantesque : constituer une bande faite de gens de confiance, se procurer des armes blanches, et détourner tout un bateau dans l'espoir qu'une fois arrivés en Espagne, prendre la clé des champs, s'évanouir dans la nature et faire comme si de rien n'était. Cela n'est pas tout car il faut

## Chapitre I : La harga vue du point de vue des personnages

---

savoir qu'en plus de la naïveté, le personnage de Zaki est farouchement pacifiste, au point de veiller à ce qu'aucun de leurs amis ne malmène les passagers pris en otages. Il leur a d'ailleurs bien spécifié qu'il n'était pas question, en détournant le bateau, de violenter ni les passagers ni même l'équipage italien. Il fallait à tous prix que l'opération se déroulât sans embuches, dans un pacifisme scrupuleux, et cela non qu'il craignait d'aggraver sa situation pour peu qu'il se fasse arrêter, mais juste que la violence, la hogra, faire du mal à autrui, ne faisait pas partie de ses valeurs. Il le démontrera bien davantage, à la fin de l'histoire, quand, alors qu'ils étaient sur le point d'arriver en Espagne, un évènement inattendu finira par se passer par le biais d'un S.M.S qu'un des passagers recevra par inadvertance. Cela les poussera à prendre une décision hâtive, mais néanmoins importante. Là, Zaki fera preuve, au grand étonnement de tout le monde, d'un humanisme sans borne, voire même d'une bonté de l'âme...qui d'ailleurs, se retournera contre lui, et l'empêchera d'atteindre, pour reprendre l'expression de Jacques Brel, «son inaccessible étoile».

### **D- La biographique**

Zaki est un jeune algérien d'une famille de condition modeste, il a 24 ans. Il habite au fond de la ville d'Oran exactement à Sidi El Houari. Zaki travaille dans un petit café populaire depuis l'âge de 17 ans car il a quitté l'école tôt à cause des conditions familiales.

« Zaki gérait les deux mégots, un petit café de quartier, à 10 minutes de marche à pied de chez lui.. ».(P. )

Il a deux amis proches qui sont Okkacha (un gardien de voiture) et Anis (chanteur raté) ils mènent une vie ennuyeuse et rien ne se passe régulièrement, ils passent leurs temps entre les clubs de nuit et le stade.

Notre personnage fut fasciné par les jeunes harraga il veut tenter cette aventure mais il a peur d'être un repas pour les poissons.

Zaki est un jeune courageux et ambitieux qui rêve d'une vie meilleure.

## Chapitre I : La hargha vue du point de vue des personnages

---

« (...) au moins, ils ne se seront pas fait une raison de leur existence, au moins ils auront essayé de vivre .D'ailleurs, c'est en cela que je les trouve romantique (...) »<sup>11</sup>

Donc il le père de cette folle idée celle-ci de la prise en otage le bateau Rossinette2. On signale que Zaki (le don Quichotte de temps moderne) en dépit de son caractère insouciant, lui qui, parfois, ne fait pas la différence entre le bien et ce qu'il est moins, Zaki possède un cœur large prêt à tout donner jusqu'au point d'abandonner son rêve afin que le personnage Abdelkrim voir sa mère.

A la fin il fera 6 mois de prison, le jour de sa libération il tombe nez à nez avec les marcheurs de Hirak.

### 3.2 Le faire

#### A- Les rôles thématiques

Le rôle thématique, c'est un peu la carte d'identité d'un personnage, la place qu'il/elle occupe dans un monde donné.<sup>12</sup>

Le personnage Zaki joue dans le récit un rôle prépondérant. D'abord, ce héros vit dans la capitale de l'ouest Oran ; Dans une vieille cité près du port. Il travaille comme un cafetier, dans sa vie y'a que la routine ennuyeuse, le désespoir ... Le jour où il a lu un article de journal il a commencé à penser à la hargha, mais pas de n'importe quel moyen. Il s'agit pour lui de prendre en otage un bateau-taxi pour une certitude d'arriver, et le détourner de sa trajectoire initiale, pour se rendre en Europe. Ensuite, le personnage va tenter la hargha car en décidant de traverser la mer afin de changer sa vie. Il a donc convaincu ses amis et d'autres personnes pour participer à cette folle aventure.

On remarque que notre personnage représente la catégorie de la jeunesse algérienne qui a une passion et des aspirations pour vivre dans une situation meilleure.

Zaki a fini par en nous donnant une grande leçon d'humanité (lorsqu'il détourne le Rossinante II encore une fois à la cote oranaise). Et une touche d'espoir à la fin de l'épilogue : « *Ainsi donc, concluait Zaki, l'espoir n'était pas mort !* »(P.196).

---

<sup>11</sup>Akram El Kebir *Les fleuves impassibles*, Apic 2019 p 22 Consulté le 9/5/2021

<sup>12</sup>[https://fr.storyanddrama.com/Scénario2 – Avancé \(cours de scénario en ligne\)Consulté le 12/5/2021](https://fr.storyanddrama.com/Scénario2 – Avancé (cours de scénario en ligne)Consulté le 12/5/2021)

### B- Les rôles actantiels

Le rôle actanciel est important pour bien comprendre le déroulement du récit. D'après l'analyse de Greimas le rôle actanciel se compose de trois axes :

#### **Le savoir**

Zaki jeune homme modeste qui s'ennuie de sa vie. Il sait bien que rien ne va changer dans cette société de l'interdit c'est pour cela il doit chercher une solution pour sauver le reste de sa vie.

#### **Le vouloir**

Il voulait changer ses conditions, il rêve d'une vie meilleure, stable et libre.

Il a choisi la harga comme un moyen.

#### **Le pouvoir**

Le pouvoir qui était entre les mains de Zaki le bateau-taxi (*Rossinante2*) ainsi le soutien de ses amis.

### 3.3 L'importance hiérarchique :

#### **La qualification :**

Suivant l'enchaînement linéaire de l'histoire, nous pouvons dire quels caractères et les qualifications données au personnage Zaki sont différentiels. Il apparaît dans tous les chapitres du roman. Il occupe plusieurs actions tout au long de l'histoire. Au début de l'histoire, dans sa première apparition, il apparaît comme une personne ordinaire qui mène une vie ennuyeuse, mais d'un autre côté, une personne responsable et active, un homme d'action malgré son jeune âge. Puis dans on voit en ce jeune homme une grande volonté et ambition, car malgré la frustration de ses amis avec son idée, il continue, A la fin de la deuxième partie Zaki nous a donné une position humanitaire quand il détourne le navire au cote oranaise. Zaki apparaît comme une personne courageuse, ambitieuse et qui combatte cœur et âme pour améliorer sa vie.

#### **La distribution :**

La distribution du personnage Zaki dans le roman est très claire, On dénombrera plusieurs apparitions essentielles de ce personnage : On commencera par sa première



## **Chapitre I : La harga vue du point de vue des personnages**

---

apparition dans sa maison familiale située dans un vieux quartier au cœur d'Oran. Puis sa deuxième apparition été dans le café où il travaille pour gagner sa vie et là il rencontre ses deux amis et ils commencent à parler de leur vie. Quant à la troisième comparution, c'était au poste de police là-bas, où il a rencontré l'ivre Moussa, qui allume le feu de l'immigration clandestine dans son cœur Ensuite la quatrième apparition, il était au bord du Rossinante<sup>2</sup>, où il a commencé à mettre en œuvre son plan avec son groupe de harraga. En outre il a prouvé son apparition avec sa position humanitaire. Et enfin quand il est sorti de prison et a participé à la manifestation.

### **L'autonomie :**

Zaki est un personnage autonome, car il ne dépend pas des autres, on a vu ça lorsqu'il a planifié l'émigration seul, et quand il a dirigé le groupe sur le pont ainsi il a pris la responsabilité de son aventure lorsque il retourne.

### **La fonctionnalité :**

Sur le plan fonctionnel, Zaki accomplit deux actions d'une grande importance dans le récit. D'abord, il fait tout son possible pour réaliser son rêve, il n'accepte pas sa situation. La deuxième action c'est lorsqu'il prend sa responsabilité en tant que chef de groupe et détourne le bateau puis quand il fait face à la police et avouer que c'était le propriétaire de cette folle idée.

### **La pré-désignation conventionnelle :**

Zaki est un personnage aussi important et essentiel car tout le récit tourne autour de lui dès le début jusqu'à la fin. Il représente l'image des jeunes algériens qui rêvent d'une vie meilleure.

### **Le commentaire explicite du narrateur :**

On voit que le narrateur, à travers le personnage de Zaki (ses qualités et ses actions) dépeint l'image des jeunes qui vivent le rêve de l'émigration et leur vision de l'Europe et leur malaise dans leur pays ainsi que la quantité de misère dans la vie de tout jeune homme sans qualifications. Le narrateur nous a mis au cœur de cette image et nous a fait vivre ses événements, et dès que nous avons terminé l'histoire, nous avons un sentiment de sympathie pour cette catégorie que la plupart d'entre nous regardons avec négligence.

### 4. La hargra vue du point de vue de Zaki :

*« (...) Il trouvait en ces jeunes et moins jeunes d'ailleurs, qui risquaient leurs vies pour atteindre les côtes européenne, quelque chose de téméraire et surtout d'incroyablement romantique (...) » (P.16)*

Zaki un jeune homme Algérien, sobre, rebelle, énigmatique qui ne communique jamais sur ses sentiments et qui est se trouve effectivement comme toute la jeunesse Algérienne indifférente à la presse quotidienne. Du hasard :

*« Oran 10 corps de harraga retrouvés en mer » (P15)*

*« Harraga : le mal du siècle algérien » (P16)*

Le grand titre dans le journal national a été la flamme qu'elle a attiré l'attention de ce jeune renégat et qui nous ouvre la porte dans ce roman pour concevoir sa propre vision sur le fléau.

Pour Zaki la hargra est tout d'abord une idée romantique qui pousse les jeunes à suivre leurs rêves et garde l'espoir et ils seront fait une raison de leurs existences. À partir de là, la pensée et la vision de Zaki sur cette question ont commencé à devenir claires... L'image de la hargra pour lui est née de la passion.

*« Sache que mon envie de devenir harrag ne date pas d'hier cela fait bien longtemps que j'ai cette idée en tête » (P40)*

À cause des cadavres jetés sur les bords de la mer le blessée, et à partir de là, l'idée errer dans sa tête... Ses questions au début portaient sur la possibilité de Ces jeunes risquent leur vie pour une vie meilleure, mais il n'y a aucune garantie du tout

*« Les harraga placent tellement la vie sur un piédestal qu'ils sont capables de mourir rien que dans l'espoir de vivre » (P50)*

Toutes ses pensées étaient suspendues à l'idée qu'elles pourraient être des appâts pour les poissons avant que le rêve d'atteindre les côtes européennes se réalise.

Cette idée a dominé son esprit pendant un certain temps jusqu'à ce qu'il rencontre l'ivre Moussa au commissariat, qui a allumé le feu de cette idée... Lorsqu'il a lu l'article sur le Lancement les deux véhicules Rossinante<sup>2</sup>, il a décidé de faire cette idée une réalité et

## Chapitre I : La hargha vue du point de vue des personnages

---

planifier une nouvelle aventure d'une manière inhabituelle. Pour Zaki l'image de el hargha est devenu plus claire, « un nouveau espoir ».

Il était enthousiasmé par l'idée et la proposa à ses deux amis qui la refusèrent du tout et pensèrent qu'il était fou !

*« Tu plaisantes mec ou tu as fumé de la moquette ? S'anima Okkacha »*  
(P38)

*« Tu es complètement chtarbé conclu Anis »* (P40)

Zaki a utilisé toutes les méthodes de persuasion, et parce que tout ce qu'il a dit était réaliste et logique, les deux jeunes gens étaient convaincus de l'idée.

Le plan lui a pris beaucoup de temps et il a commencé à planifier très sérieuse de sa vie il s'est souvenu de sa routine ! C'est comme la mort ! Pourquoi s'il n'essaie pas de chercher la vie et si son destin est la mort, à la fin il n'a pas le choix. Au moins il a essayé... une vie dans une société stupide...Sexuellement réprimé...Pauvre financièrement... opprimé. Par le pouvoir ! Doit-il accepter cette situation ?

*« La question de sexe n'est qu'un détail infinitésimal par rapport au mal-être qui nous ronge de l'intérieur, et qui nous laisse comme morts. Rien, dans nos vies, n'est comme il faut : on n'a pas de copines, on ne voyage pas, on n'a pas de logement, on n'a pas de loisirs (...) »* (P23)

Zaki est peut-être un jeune homme simple et ordinaire dont les ambitions ultimes sont un foyer unique et une vie animée, mais en retour, il n'accepte pas l'humiliation et la poursuite de cette misère, donc el hargha était pour lui une nécessité et pas seulement un choix.

Nous voyons à travers notre histoire la vision de Zaki de l'incendie comme le seul moyen de survivre. Le bateau Rossinante 2 pour lui n'était pas seulement un moyen de transport, mais un moyen vers la liberté vers son rêve promis.

Zaki, comme disait de lui Nafisa Don Quichotte de notre temps, est le jeune homme enthousiaste qui conduit le groupe de harraga vers l'inconnu. Franchement, la hargha a un résultat inattendu, soit l'arrivée et la vie, soit la noyade et la mort.

A travers sa vision de l'immigration, Zaki nous a donné un exemple frappant de la majorité des jeunes algériens et de l'idée qu'ils se font.

« *Pauvre Algérie, ton peuple à complètement perdu ses repères, et plonge à présent corps et âme dans la luxure et la débauche* ». (P.123 )

### **5. La représentation de personnage féminin dans *les fleuves impassibles* :**

Le roman est le produit de la pensée des sociétés, il a la capacité de décrire et d'analyser les différents enjeux de la société.

La femme a été l'inspiratrice des écrivains depuis des siècles, Elle constitue un sujet central dans le roman algérien et son enjeu important lui a permis de monter sur le trône de la Littérature .Etant cet être capable d'expression, d'être, ainsi, une matière première pour laquelle rivalisent à la fois l'homme écrivain et la femme écrivain ;Alors l'homme y écrivit à sa guise, jusqu'à ce que le temps soit réduit, et elle leva sa plume, déclarant son existence et annonçant une guerre acharnée pour le bien de la rébellion et du changement mais aussi, de l'élimination de l'injustice de sa féminité, en essayant de détecter une traction pour la bander.

La femme dans le roman algérien a été utilisée comme un symbole pour exprimer une certaine idéologie, ou le sacrifice et l'amour, ou un symbole du passé patriotique national... Il est à noter qu'il est difficile pour un homme d'écrire sur une femme, et exprime son entité mieux que la femme en elle-même. Or, l'écriture n'était accessible à l'homme qu'en vertu de sa domination, sa marginalisation et son mépris des femmes.

La femme est devenue un personnage principal dans ces romans écrits par des hommes. Dans les esprits, qu'elle soit mère, sœur, épouse, amante... Elle vit une situation de transition d'un personnage marginalisé et méprisé à un personnage qui se bat et lutte pour mettre en valeur sa position, elle avait une présence dans le roman algérien, A chaque fois une nouvelle création. C'est ce que nous voyons dans le roman traditionnel, où le point de vue de l'écrivain sur les femmes était conservateur traditionnel selon la perspective de la question du hijab, du divorce, du mariage précoce et d'autres problèmes qui faisaient vivre les femmes dans les moules traditionnels ; au contraire, l'écrivain actuel présente la femme comme un signe de liberté et de rébellion.

Nous trouvons que notre corpus affirme dans la deuxième partie le rôle important et raconte plusieurs histoires où chaque femme, il la représente comme étant un symbole...Par exemple la bourgeoise Nafissa, une jeune fille cultivée et rebelle, qui

soutiendra le héros Zaki l'autre Badra représentera la femme opprimée au nom des traditions...

Nous allons dans cette partie étudier et analyser le personnage Nafissa sous l'éclairage de la théorie de Philippe Hamon.

### 6. Application sur le personnage de «Nafissa» :

#### 6.1. L'être

##### A- L'identité

##### Le nom

Le prénom Nafissa est d'origine arabe il vient de Nafsse qui veut dire l'âme et el Nafisse veut dire tous ce qui est précieux.

##### B- Le portrait :

Il appartient le côté moral et physique du personnage.

##### Le corps :

*« Nafissa était plutôt blonde, mais pas trop, avec des yeux couleur châtains, et des cheveux dorés »<sup>13</sup>*

Nafissa, une jeune fille de 22 ans, elle est d'une famille bourgeoise sa maison se situe dans le quartier de St-Hubert. Elle est d'une peau blanche et des yeux marron avec des cheveux dorés.

##### L'habit

(...) Avant d'enfiler un short en Jean, un tee-shirt blanc, et un petit foulard, qu'elle plia et replia de manière à ce qu'il lui tint lieu de serre-tête ; en somme , un foulard qui ça prenait ici plus à un bandeau, et devait servir davantage à orner la tête qu'à la voiler. Avant de sortir elle n'oubliera pas, non plus de mettre ses Ray-Ban bleues, et se contenta de mettre dans son sac de couleur beige (...) (P112)

---

<sup>13</sup>Les fleuves impassibles, Akram El Kebir Apic 2019 P : 107.

## Chapitre I : La harga vue du point de vue des personnages

---

Nafissa représente la femme d'aujourd'hui. Elle est ouverte et moderne. Ses habits donnent l'impression que cette fille est de la haute classe. Elle porte un short en jean, un tee-shirt blanc, et un petit foulard d'une manière d'une sur-tête, des ray-ban bleues et elle aussi un sac beige.

### C- La psychologie

Nafissa est personnage féminin central, qui, bien que ne paraissant que dans la deuxième partie du roman, a néanmoins un rôle probant et même déterminant pour le déroulement de l'histoire. Elle fait partie, avec sa mère, du lot de passagers qui se trouvaient à bord du Rossinante II avant que celui-ci ne soit détourné par la bande de harraga. A vrai dire, c'était elle qui avait instigué cette petite balade en mer, afin de fuir, autant que faire se peut, le doux vague à l'âme qui la laissait comme amorphe en ce triste été de l'année 2018. Agée de 22ans, Nafissa est étudiante à l'université de Belgaid où il y apprenait les lettres françaises. L'auteur a voulu en faire un personnage complexe, empli de contradictions et par ricochet, un personnage qui culpabilise beaucoup, ayant du mal à être à l'aise en société. Vivant assez bourgeoisement, dans une villa coquette au quartier chic de St-Huber, Nafissa ne faisait partie de cette catégorie de personnes qui «culpabilisaient d'être riche», ou même de ceux qu'on appelle «les démocrates honteux» qui n'osent pas assumer leur position idéologique dans une société supposément très conservatrice et, par le fait même, se complaisent au double langage ou aux discours consensuels. Le problème était tout autre : cette jeune femme, -à qui rien ne manquait dans la vie, dont les parents, des bourgeois patentés passaient leur temps à la dorloter et lui exhausser ses moindres désirs-, se gavait plus que de raisons de livres et de films qui avaient fini par lui forger une idéologie qui était aux antipodes de celles de ses parents, une idéologie libertaire, voire carrément anarchisante. Cette jeune femme, par exemple, était une mordue du cinéma engagé britannique, notamment les films de Ken Loach, qui traitent de sujets sociétaux et décrit mieux que quiconque la vie des petites gens, des laissés-pour-compte. Influencée par ce cinéaste, Nafissa aurait aimé aller en ces endroits, à Oran, où Ken Loach aurait pu y poser sa caméra, ces cités populaires à l'exemple de Saint-Pierre, cité Perret, cité Lescure etc. Du haut de ses 22ans, elle se sentait, par le truchement des films et de ses livres de chevet, proche des gens qui les habitait plutôt que par son «monde», superficiel, fait d'opulence. Ceci dit, et d'où qu'elle culpabilisait, elle n'osait jamais franchir le premier pas à cause ni plus ni moins de la barrière de la langue : étant une

## Chapitre I : La harga vue du point de vue des personnages

---

francophone pure et dure, et faisant qui plus est ses études en français, cette langue avait fini par être celle qu'elle pratiquait le plus au point que lorsqu'elle parlait en arabe, en plus d'écouter les mots, elle avait un fort accent d'émigré, alors qu'elle n'avait jamais en fait quitté Oran. Cela la complexait beaucoup et la rendait honteuse, faisant à chaque fois profil bas. Il a fallu attendre qu'il y ait le détournement du bateau pour qu'une occasion en or s'offre à elle qu'elle prenne sa revanche, et se dédouane, si on peut dire, vis-à-vis de ceux auprès de qui elle se sentait proches, et ce en prenant leur défense de manière acharnée.

### D- Le biographique

Nafissa, est une jeune fille algérienne, elle a 22 ans, elle habite à Oran précisément au sud-ouest de la ville, dans une villa cossue du quartier de St-Hubert

*Nafissa, une jeune oranaise de 22 ans, qui habitait chez sa famille, dans une villa cossu du quartier de St-Hubert, au sud-ouest de la ville (P103)*

Elle, est la fille unique entre ses cinq frères qui avaient quitté la famille, donc elle vivait qu'avec ses parents.

*« Fille cadette d'une fratrie de cinq enfants, Nafissa n'avait que des frères, et tous avaient quitté la famille nucléaire, soit pour migrer vert d'autre lieux, soit pour se créer (...) » (P109)*

C'est une universitaire, elle étudie littérature et lettre française. Elle a l'objectif d'aller au France pour continuer ses études.

*« (...) Elle était étudiante à l'université de Belgaid, et en était déjà sa troisième année de littérature et lettre française ; il ne lui en restait qu'une seule à tirer pour décrocher sa licence ... »(P110)*

*« (...) Ambitionnait- elle, elle irait poursuivre des études poussées à l'étranger, si possible à la Sorbonne, Paris étant une ville quelle chérissait au-delà de toute mesure (...) »(P108)*

## Chapitre I : La hargha vue du point de vue des personnages

---

Nafissa est une francophone elle utilise l'arabe rarement. Elle est influencée par les poèmes, les films, les documentaires hétéroclites...Donc automatiquement elle une rêveuse qui adore les aventures.la lecture pour elle n'est pas qu'un passe-temps mais un style de vivre.

« (...) *Ses parents étant francophone, et elle-même faisant des études de français, cette langue avait fini par devenir celle qu'elle utilisait le plus, (...)* » (P150)

« *La lecture est plus qu'un passe-temps, c'est un exercice qui relève de la magie (...)* »(P157)

Cette jeune fille cultivée s'inspire la passion d'aventure de l'histoire de *Don Quichotte de la Manche*.

« (...) *Elle l'avait passé à languir chez elle, tour-à-tour bouquinant les aventures de Don Quichotte de la Manche, (...)* »(P107)

Malgré que Nafissa soit d'une forte personnalité, elle est d'un cœur sensible, qui aime tous les gens. Elle voulait unifier le peuples algérien et créer une société cohésive où tout le monde se sentent d'eux même.

(...) C'est Nafissa, malgré les apparences criardes, n'était pas une de ces bourgeoises nunuche, de celle qui regarde de haute toute personne n'appartenant pas à son range, et un ne vivre que dans sa tour d'Ivoire, n'ayant cure des malheurs de ses semblables. Bien au contraire, elle se réclamait de la mouvance anarchiste, et aimer à scander à qui voulait l'entendre, son cri 2 couleurs préféré « Ni Dieu ni maître » (...) (P108)

### 6.2 Le faire

#### A. Les rôles thématiques

Son premier rôle est celui de marquer une touche féminine et affirme le rôle de la femme dans la vie sociale. Puis Nafissa a montré que l'apparence n'a jamais compté par exemple elle est une bourgeoise qui mène une vie suffisante, dont elle a soutenu les jeunes harraga par cœur. On peut considérer ça comme un geste humaniste.



Je veux lancer un appel à tous les oranais, ou plus généralement, à tous les algériens ne soyez pas dur avec eux ! Essayer de les comprendre ! Ils ont échafaudé un tel stratagème rien que dans l'espoir d'une vie meilleure ! C'est quand même d'un romantisme sans pareil ! N'oubliez que tous les jours que Dieu fait, non plage rejette des corps de harraga, morts en mer par désespoir (...) (P179-180)

### B. Les rôles actantiels

#### Le savoir

En dépit les conditions favorables qu'elle mène, elle sait bien qu'il y a plusieurs gens dont ils souffrent et vivent une vie misérable, c'est pour ça elle n'a pas été opposé à cette tentation.

#### Le vouloir

Elle a voulu soutenir les harraga jusqu'à ils obtiendront leur but celui d'atteindre les côtes européennes.

#### Le pouvoir

Le seul pouvoir est de faire une vidéo directe et inviter le peuple algérien de soutenir les harraga.

### 7. L'image de la *harga* chez Nafissa :

Dans notre histoire Nafissa représente la classe bourgeoise, bien qu'elle soit une fille cultivée selon les normes de la haute société, elle a dû rejeter complètement cette expérience car c'est un risque pour la vie, mais pour elle l'immigration clandestine était liée à l'aventure. Nafisa était du genre qui aime le bien pour tous, elle pense que tous les gens méritent une vie décente, Quand elle a vu la volonté de ces jeunes d'atteindre l'Europe et leur objectif simple d'assurer un avenir meilleur, elle se sentait alignée eux et donner son soutien.

*« Sincèrement je suis très contente pour vous déclara Nafissa au groupe de harraga. » (P169)*

Au début, Nafissa n'a pas compris l'affaire. Quand ils ont été capturés et que leurs téléphones ont été saisis elle a ressenti de la peur et de l'anxiété, mais quand Zaki les a

## Chapitre I : La hargra vue du point de vue des personnages

---

rassurés que leur objectif n'était pas de nuire et qu'ils n'étaient que des harraga pacifiques« *Ecoutez-moi bien, on est pas des terroristes, et on ne vous veut aucun mal ! nous ne sommes que des harraga, et notre but d'arriver en Europe (...)* »(P126), elle a été rassurée et elle a été ressentie excitée et a souvenu de l'aventure de Don Quichotte, alors Nafissa a senti qu'elle a enfin réalisé un rêve qu'elle avait toujours vu dans les livres.

Nous notons dans le dialogue de Nafisa avec AbdelKrim et la façon dont elle défend ces jeunes hommes qu'elle considère la Hargra comme un comportement correct pour assurer une vie confortable .Et c'est le droit des jeunes d'échapper à l'enfer dans lequel ils vivent « *je préfère d'aller en enfer avec eux qu'au paradis avec vous* » (P.149). Ainsi la façon précieuse de parler à Zaki est une sorte de réconfort, son discours l'a beaucoup encouragé à terminer cette aventure et à ne pas abandonner. Après que Nafissa ait vu l'acte humanitaire de Zaki qui a décidé de retourner sur la côte d'Oran et d'abandonner son rêve alors qu'il était sur le point de se réaliser, et que le groupe de harraga s'est réuni et a appelé leur ami, elle a été très touchée et elle a ressenti le besoin de les soutenir et que ces jeunes hommes ne méritent pas de finir en prison « *Elle avait été touchée non seulement par sa témérité mais aussi par son sens du sacrifice lorsqu'il avait décidé de tout prendre sur lui pour épargner ses amis* » (P.176) , alors elle prend son téléphone et invite le peuple algérien à les soutenir . « *Ne soyez pas durs avec eux ! Essayez de les comprendre ! Ils ont échafaudé d'un tel stratagème rien que dont l'espoir d'une vie meilleure c'est quand même d'un romantisme sans pareils !* » (P.176)À partir de là, il devient clair pour nous que Nafissa, bien qu'elle soit une fille également de la classe qu'elle ait une personnalité instruite, considérait la hargra comme un moyen de s'échapper cet enfer et que tout le monde mérite de vivre.

« *Le fait que des harraga meurent tous les jours en mer est devenu un fait admis cela est révoltant* » (P.179)

A la fin de ce chapitre, nous mentionnons que nous avons fait une étude sur les deux personnages principaux du roman en nous appuyant sur l'étude sémiologique de Philippe Hamon, qui nous a permis d'identifier les rôles de ces personnages et leur contribution à l'intrigue de l'histoire, et nous éclairons leur perception de la hargra.



**Chapitre II :**

**La présence intertextuelle dans Les  
fleuves impassibles**



### La présence intertextuelle dans *les fleuves impassibles* :

« Si on aime vraiment les textes, on doit bien souhaiter, de temps en temps, en aimer (au moins) deux à la fois » Genette<sup>14</sup>

L'intérêt de ce deuxième chapitre est celui de l'analyse intertextuelle par lequel nous pouvons montrer que tout texte peut être lu comme une intégration et une transformation d'un ou plusieurs autres. Et puisque notre corpus consiste des éléments de l'intertextualité nous tenterons de présenter ce phénomène et son développement en s'appuyant sur la visée de quelque théoricien puis nous allons mettre l'accent sur les différentes formes d'intertextualité qui se trouvent dans le romans et cela nous aident pour bien comprendre l'intrigue de l'histoire.

#### 1.1 Qu'est-ce qu'une intertextualité :

« L'intertextualité est [...] le mécanisme propre à la lecture littéraire »<sup>15</sup>

L'intertextualité est un mot dérivé du latin « intertexto » signifiant « s'entremêler en tissant », l'intertextualité est un terme introduit pour la première fois par la sémioticienne française Julia Kristeva à la fin des années soixante. Dans l'essai de « Bakhtine, le mot, le dialogue et le roman »<sup>16</sup>, publié en avril 1967, Kristeva a rompu avec les notions traditionnelles des « influences » de l'auteur et des « sources » du texte, affirmant que tous les systèmes signifiants, des couverts aux poèmes, sont constitués par la manière dont ils transforment les systèmes signifiants antérieurs. Une œuvre littéraire n'est pas donc le produit d'un seul auteur, mais de son rapport à d'autres textes et aux structures de la langue elle-même.

L'intertextualité n'est pas un dispositif littéraire ou rhétorique, mais plutôt un fait concernant les textes littéraires, le fait qu'ils sont tous intimement interconnectés. Ceci s'applique à tous les textes : romans, ouvrages de philosophie, articles de journaux, films, chansons, peintures etc.

Pour comprendre l'intertextualité, il faut premièrement comprendre la définition large du mot « texte ». Chaque texte est affecté par tous les textes qui l'ont précédé, puisque

---

<sup>14</sup>Genette, 1982 p.452consulté le 6/6.2021

<sup>15</sup>Michael Riffaterre, « La trace de l'intertexte », La Pensée, octobre 1980.consulté le 6/6.2021

<sup>16</sup>(3) J. Kristeva, Bakhtine, le mot, le dialogue et le roman, in Critique, n°239, avril 1967, p. 438-465consulté le 6/6.2021

## Chapitre II : La présence intertextuelle dans les fleuves impassibles

---

ces textes ont influencé la pensée et les choix esthétiques de l'auteur. Alors que chaque texte (encore une fois dans le sens le plus large) est intertextuel.

### 1.2 Développement de concept :

#### 1.2.1 La définition de Kristeva :

Selon Julia Kristeva, *"l'intertextualité est une permutation de textes. (...) Le texte est une combinatoire, le lieu d'un échange constant entre des fragments que l'écriture redistribue en construisant un texte nouveau à partir de textes antérieurs, détruits, niés, repris"*<sup>17</sup>.

Dans la formulation de Kristeva, *«tout se construit comme une mosaïque, tout est absorption et transformation d'un autre texte.»*<sup>18</sup> Le site d'une intersection de textes innombrables n'existe que par sa relation avec d'autres textes. Cette idée était anticipée dans l'idée de Barthes que le texte est comme *« un tissu de citations*<sup>19</sup>*»,* avec de nombreux niveaux de sens. Il y a toujours d'autres mots dans un mot, d'autres textes dans un texte.

Le concept d'intertextualité exige donc que nous comprenions les textes non pas comme des systèmes autonomes, mais comme traces de l'altérité, puisqu'ils sont façonnés par la répétition et transformation d'autres structures textuelles. Rejeter la nouvelle critique principe d'autonomie textuelle, la théorie de l'intertextualité insiste sur le fait qu'un texte ne peut exister en tant que tout autosuffisant, et donc, qu'il ne fonctionne pas comme un système fermé. De cette première approche, il est apparu un large éventail d'attitudes à l'égard de concept d'intertextualité et ce qu'il implique, à tel point qu'il est pratiquement impossible de l'aborder sans considérer d'autres sujets connexes ou sans prendre en compte les diverses contributions d'un grand nombre de critiques littéraires. L'un des conséquences les plus immédiates d'une telle prolifération de théories intertextuelles a été la dissolution progressive du texte en tant qu'unité de sens cohérente et autonome, quia conduit, à son tour, à un déplacement de l'accent du texte individuel vers la manière dont les textes se rapportent l'un à l'autre.

---

<sup>17</sup>Barthes, cité p12.consulté le 7/6/.2021

<sup>18</sup>J. Kristeva, Séméiotiké, op.cit., p.145.consulté le 7/6/2021

<sup>19</sup>Roland Barthes, article "Texte (théorie du)", *Encyclopaediauniversalis*, 1973. consulté le 7/6/2021

### 1.2.2 La conception de Ronald Barthes :

Barthes souligne dans son article *«Théorie du texte »* pour *l'Encyclopédie universalise*, que tout texte est un nouveau tissu de citations passées. Des bouts de code, des formules, des Modèles rythmiques, des fragments de langages sociaux, etc., passent dans le texte et s'y redistribuent, car il y a toujours du langage avant et autour du texte.

La vision d'intertextualité chez Barthes met en évidence l'anonymat fréquent des « sources » de citations intertextuelles. Cette idée était implicite dans la discussion de Kristeva sur la « absorption » des textes sociaux, car le social peut être pensé comme le réseau des idées anonymes, lieux communs, sagesse populaire et clichés qui composent l'arrière-plan de sa vie. Alors que les études d'influence traditionnelles recherchaient avant tout des allusions à des œuvres célèbres du passé, Barthes place la société au centre :

*«Les citations dont est fait un texte sont anonymes, irréparables, et cependant déjà lues : ce sont des citations sans guillemets.»<sup>20</sup>*

Aussi précieux que soit l'exposé de Barthes sur l'intertextualité, il ne fournit pas au critique un outil particulièrement efficace pour l'analyse de textes littéraires. Par ce que l'intertextualité radicale de Barthes renonce à la possibilité de rigueur dans la discussion de textes individuels, à tel point que pour tenter une discussion aussi rigoureuse, il doit se replier sur la théorie. Cette théorie, cependant, a une véritable heuristique ou, du moins, valeur iconoclaste en perturbant les idées coutumières sur l'auteur, l'œuvre et la représentation de la réalité.

Le concept d'intertextualité enlève le sens humaniste traditionnel et même original du texte en tant qu'entité autonome dans la perspective qu'il n'est qu'un tissage de codes d'autres textes ou discours tels que celui de l'histoire, des conditions sociales, de la philosophie, de la théologie.

### 1.2.3 La formalisation de Gérard Genette :

---

<sup>20</sup>Roland Barthes, article "Texte (théorie du)", *Encyclopaedia universalis*, 1973.consulté le 7/6/2021



## Chapitre II : La présence intertextuelle dans les fleuves impassibles

---

"Je définis [l'intertextualité], pour ma part, de manière sans doute restrictive, par une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire [...] par la présence effective d'un texte dans un autre."<sup>21</sup>

Genette se concentre essentiellement sur le texte littéraire au sens strict du terme. En train de lire la notion d'intertextualité de Kristeva comme référence à la présence littérale et effective dans un texte d'un autre texte, il affirme que l'intertextualité est un terme inadéquat et propose à sa place *transtextualité*, par laquelle il entend tout, explicite ou latent, qui relie un texte à autres. Par conséquent, bien qu'il se concentre sur le texte littéraire particulier, il reconnaît qu'il ne peut plus être étudié isolément.

Genette insiste sur la globalité de la notion de *transtextualité*. Donc d'après ce concept nous pouvons distinguer cinq sortes qui sont :

### **La paratextualité :**

« la relation que le texte entretient, dans l'ensemble formé par une œuvre littéraire, avec son paratexte : titre, sous-titre, intertitres; préfaces, postfaces, avertissements, avant-propos, etc. [...] ».<sup>22</sup>

### **La métatextualité :**

« La relation, dite "de commentaire", qui unit un texte à un autre texte dont il parle, sans nécessairement le citer. »<sup>23</sup>

### **l'architextualité :**

« L'ensemble des catégories générales, ou transcendantes types de discours, modes d'énonciation, genres littéraires, etc. — dont relève chaque texte singulier. »<sup>24</sup>

### **l'hypertextualité :**

« Toute relation unissant un texte B (hypertexte) à un texte antérieur A (hypotexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire. »<sup>25</sup>

---

<sup>21</sup>Gérard Genette, *Palimpsestes*, 1982.consulté le 7/6/ 2021

<sup>22</sup>GENETTE Gérard, *Palimpsestes*, Paris, Seuil, 1982..consulté le 7/6/ 2021

<sup>23</sup>ibid

<sup>24</sup>ibid

<sup>25</sup>ibid

## Chapitre II :La présence intertextuelle dans les fleuves impassibles

---

### L'intertextualité :

Genette se réduit ce concept par :

Une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire eidétiquement et le plus souvent, par la présence effective d'un texte dans un autre. Sous sa forme la plus explicite et la plus littérale, c'est la pratique traditionnelle de la citation (avec guillemets, avec ou sans référence précise) ; sous une forme moins explicite et moins canonique, celle du plagiat (chez Lautréamont, par exemple), qui est un emprunt non déclaré, mais encore littérale ; sous forme encore moins explicite et moins littérale, celle de l'allusion, c'est-à-dire d'un énoncé dont la pleine intelligence suppose la perception d'un rapport entre lui et un autre auquel renvoie nécessairement telle ou telle de ses inflexions, autrement non recevable.<sup>26</sup>

Il se distingue en 4 modalités :

#### I. forme explicite et littérale :

- **La citation** : C'est une autre forme courante d'intertextualité délibérée - contrairement à l'allusion, elle n'est pas subtile du tout ! Le but d'une citation est de reconnaître haut et fort que l'auteur emprunte une idée ou une phrase à quelqu'un d'autre. La citation consiste à donner crédit à l'auteur original.

*«Elle est une réminiscence consciente, volontaire qui participe au déchiffrement de l'œuvre dans le corps de laquelle elle est insérée»<sup>27</sup>*

#### II. forme moins explicite :

- **Le plagiat** : le fait de voler le travail d'une autre personne sans lui donner le crédit approprié. Dans les essais formels, il est important de citer les sources afin d'éviter le plagiat.

#### III. forme encore moins explicite et moins littérale :

- **L'allusion** : est une forme particulièrement courante d'intertextualité, c'est Lorsque'un texte évoque une idée de quelque'un autre mais d'une façon indirecte.

---

<sup>26</sup> GENETTE Gérard, Palimpsestes, Paris, Seuil, 1982, p 8.

<sup>27</sup> N. PiégayGros, Introduction à l'intertextualité, Dunod, 1996. ,p12.

### IV. forme explicite et non littérale :

- **La référence** : «forme explicite d'intertextualité [...] n'expose pas le texte autre auquel elle renvoie»<sup>28</sup>.

### 2.1. Zaki sur le chemin de Don Quichotte :

A travers les détails du roman, on peut voir la quantité de similitude entre le personnage de *Don Quichotte*, qui est un personnage historique fictif, un homme d'âge moyen originaire de la région de La Manche, dans le centre de l'Espagne. Obsédé par les idéaux chevaleresques vantés dans les livres qu'il a lus, il décide de prendre sa lance et son épée pour défendre les impuissants. Après une première aventure ratée, il en entreprend une seconde avec un ouvrier un peu confus du nom de Sancho Penza. Don Quichotte cherche la gloire et de la grande aventure. Il est un homme insensé qui aime la férocité et essaie de se faire un héros et se choisit un cheval « *Rossinante* » et ensuite convaincre son amis d'aller aux guerres, qui n'étaient pas réalistes Au contraire, illusoire, et il va avec toute détermination vers le pays de l'illusion et vers l'inconnu à venir, et voici la similitude avec notre personnage Zaki, qui décide d'aller aussi vers l'inconnu et sur le *Rossinante* 2. Il est aussi considéré comme un jeune homme téméraire, qui a certain folie, mais en revanche, il est courageux et ambitieux.

« *Alors y mettre des Don Quichotte de temps modernes* »(P.176)

D'ailleurs Nafissa, une fois qu'elle a compris quel genre de personne était Zaki, une fois passée la peur du début, elle n'a pas tardé à avoir de la sympathie à son égard et dit d'ailleurs que lui et ses amis n'étaient en fait que des Don Quichotte des temps modernes. D'où d'ailleurs le fait que l'écrivain a appelé le bateau dans lequel s'est passé la traversée «le *Rossinante II*», un clin d'œil direct au célèbre cheval de Don Quichotte, dans le roman de Cervantès, qu'il appelle *Rossinante*, roman d'ailleurs que lisait Nafissa au moment de la traversée. Zaki est effectivement un don quichotien car il a un grain de folie dans la tête qui l'incite à s'embarquer dans des escapades incertaines sans avoir pleinement conscience des risques qu'il encourt : lui qui se dit pacifiste, qui ne veut faire de mal à une mouche, voilà qu'il a l'audace de détourner un bateau, prendre en otage des passagers algériens et un équipage italien, aller jusqu'à attacher des gardes côtes et cela non pour faire du mal, mais juste arriver en Espagne et se fondre ensuite dans la nature, genre «pas vu pas pris». C'est quelqu'un aussi qui ne pèse

---

<sup>28</sup>N.Piégay-Gros, s, Introduction à l'intertextualité, Dunod, 1996. , p.48. consulté le 9/6/ 2021

## Chapitre II :La présence intertextuelle dans les fleuves impassibles

---

pas préalablement le pour et le contre, qui décide d'aller clandestinement en Europe, sans avoir assez de ressources pour vivre dignement et se faire une situation et sans même se décider sur le choix d'une ville ou d'un pays (à un moment, on remarque qu'il tergiverse encore entre La France l'Espagne et l'Italie). Il dit d'ailleurs, au début du roman : «rien que le fait d'entreprendre cette aventure et la mener à bien est un *eldorado en soi*» (P.22)

En somme, il a cette même insouciance que celle de Don Quichotte.

### 2.2. Arthur Rimbaud inspire-t-il Akram ?

Après la lecture du roman, on remarque à quel point l'écrivain Akram El Kebira été Influencé par le poète Français *Arthur Rimbaud*. En commençant par le titre de notre roman « *les fleuves impassibles* » Akram El Kebir l'inspire d'un ancien poème « *Bateau ivre* » d'Arthur Rimbaud Il s'agit d'une expression utilisé dans le premier vers de ce poème :

*Comme je descendais des Fleuves impassibles*

*Je ne me sentais plus guidé par les haleurs*<sup>29</sup>

Nous pensons que l'écrivain a choisi ce titre parce qu'il réfère à l'aventure de la *harga*, dont les fleuves représentent peut être la mer qui elle sera ainsi impassible pour ces jeunes.

*Comme je descendais des Fleuves impassibles,*

*Je ne me sentis plus guidé par les haleurs :*

*Des Peaux-Rouges criards les avaient pris pour cibles,*

*Les ayant cloués nus aux poteaux de couleurs.*

*J'étais insoucieux de tous les équipages,*

*Porteur de blés flamands ou de cotons anglais.*

*Quand avec mes haleurs ont fini ces tapages,*

*Les Fleuves m'ont laissé descendre où je  
voulais.(P.120)*

---

<sup>29</sup> Arthur Rimbaud, *Bateau ivre* ;septembre 1871, Verlaine à Parisconsulté le 10/6/ 2021

## Chapitre II : La présence intertextuelle dans les fleuves impassibles

---

D'abord «*le Bateau ivre* » est un poème d'Arthur Rimbaud, écrit en 1871, publié en 1883. Ce poème, l'un des plus célèbres de Rimbaud, est d'une longueur exceptionnelle : il comprend vingt-cinq strophes, chacune composée d'un quatrain de vers à rimes croisées.<sup>30</sup>

Dans ces vers, nous remarquons que Arthur Rimbaud raconte son expérience qui la considère comme une épopée, Alors que dans *le bateau ivre* il y a des gens qui représentent pour Rimbaud les traditions, les carcans, *les fleuves impassible*. C'est le même cas avec notre personnage Nafissa qui a un esprit aventureux et aspire à des nouvelles expériences. Ils ont une grande similitude, tous deux extatiques et téméraires à l'idée de prendre des risques, et la rébellion contre l'ordinaire.

Donc nous pensons que Akram El kebira utilisé cette citation pour créer un lien entre Le passé et le présent. Une manière, de rendre hommage à Arthur Rimbaud à travers le Personnage Nafissa

### 2.3. Littérature et oralité :

« *La linguistique est bien essence textuelle et la littérature faite de mots mais de mots chargés d'histoire et de culture* »Harald Weinrich 1989

C'est-à-dire qu'il y a une relation entre la langue et la littérature où chacune sert l'autre. Et entre ces deux concepts y en a l'oralité qui désigne *un mode de communication fondé sur la parole humaine et sans autre moyen de conservation que la mémoire individuelle. Par extension, l'oralité désigne ce qui, dans le texte écrit, témoigne de la parole et de la tradition orale.*<sup>31</sup>

Notre roman comprend beaucoup des expressions qui donnent une dimension linguistique par lesquels on peut distinguer les traces de l'oralité que ce soit stylistiques ou interférentielles. Alors que le contact entre plusieurs langues dans un travail littéraire produit un texte riche et bien structuré. À partir de là nous tentons de relever quelques modèles de la langue source utilisé par l'auteure, tout en constituant des traces de l'oralité:

---

<sup>30</sup> [www.larousse.fr/encyclopedie](http://www.larousse.fr/encyclopedie) consulté le 12/6/2021

<sup>31</sup> <http://ciel.id.st/l-oralite-a837149> consulté le 13/6/ 2021

## Chapitre II :La présence intertextuelle dans les fleuves impassibles

---

- « Allah ghaleb, comme on n'a pas pu le raisonner » les fleuves impassibles (P.27)

L'écrivain a fait référence à une expression utilisée par les Algériens pour exprimer l'impuissance, et cela signifie que Dieu est celui qui contrôle et qu'il nous a vaincus avec son pouvoir.

- « t'es vraiment un hmar toi ! »(P.28)

Ce mot signifie littéralement « l'âne », mais il est utilisé ici pour désigner une personne stupide ou idiot.

- « Chawki porte tout le temps une Abaya » (P.51)

C'est un vêtement traditionnel porté par les hommes musulmans, L'auteur c'est référé à ce nom pour exprimer l'idiologie de cette personne.

- « une véritable karitha comme le surnommaient » (P.64)

Mot arabe, qui signifie « une catastrophe », et ici l'écrivain l'a utilisé pour désigner une personne qui a de nombreux problèmes et a un comportement insensé.

- « elli sar y sir » ( P.77)

Cette expression qui veut dire « adviennent que pourra » en dialecte algérienne <sup>32</sup>

Nous pensons que Akram a fait référence à une situation de prendre le risque et laisser le résultat au destin.

- « En fait tu es comme khoya ! » (P.84)

Khoya en dialecte arabe veut dire « mon frère », le narrateur l'a utilisé pour montrer à quel point ces deux personnes sont proches.

- « khelliha meskina rahi tahchi lel roha » (P.151 )

C'est une expression en dialecte qui veut dire « Laisse la pauvre se tromper ». Elle a été utilisée pour se moquer de l'imagination de Nafissa lorsqu'elle dit à Zaki que la lecture est « *exercice qui relève de la magie* <sup>33</sup> ».

- « Ya Boutflika makach el khamsa, Jibou BRI w jibou Sahika » (P. 195)

---

<sup>32</sup>Les fleuves impassibles, Akram El KebirApic2019 , p 77

<sup>33</sup>Les fleuves impassibles, Akram El KebirApic 2019, p151 consulté le 13/6/ 2021

## **Chapitre II : La présence intertextuelle dans les fleuves impassibles**

---

Cette expression a été utilisée par le peuple algérien dans les manifestations pacifiques pendant les jours du *Hirak*, et cela signifie que ce peuple ne veut pas d'un nouveau mandat présidentiel, même s'il le menace de BRI.

Enfin, Après cette analyse, nous nous sommes assuré qu'il n'y ait pas de texte indépendant et que chaque texte s'inspire d'un autre texte d'une façon ou d'une autre. Donc notre roman *les fleuves impassibles* est la meilleure preuve qui montre ça.

Cette étude nous aide à comprendre l'importance de l'intertextualité ou la citation, la référence et l'allusion ont donné une dimension culturelle et fructueuse à n'importe quel travail littéraire. Ainsi l'intertextualité nous fait inconsciemment aller avec notre imagination vers le texte original et cela nous donnera une profonde compréhension de la structure originale du texte.

## **Chapitre III :**

### **La hargha espace entre-deux**



### La harga : espace entre-deux

Dans cette séquence, notre intérêt se porte sur notre thème majeur celui de la Harga, nous allons segmenter le titre de ce chapitre et nous arrêtons dans chaque mot qu'il constitue, en commençant par le mot harga, qui a été évoqué au début de la recherche. Donc nous présenterons ce fléau brièvement et nous l'aborderons d'un côté sociologique tout en s'appuyant sur des documentaires disponibles, des articles des journaux, des reportages tout afin de traiter la question principale.

#### 1. La harga :

*« Des Algériens, principalement des jeunes hommes, tentent de quitter leur pays, sans passeport ni visa, sur des barques, au péril de leur vie. En dialecte maghrébin, on nomme ces candidats à l'émigration harraga (les "brûleurs"), car ils "brûlent" les frontières et les étapes nécessaires à une migration légale. En outre, s'ils arrivent en Europe, ils détruisent, ils "brûlent" leurs papiers d'identité pour tenter d'échapper à l'expulsion »<sup>34</sup>*

L'être humain porte toujours en lui le désir du changement, le désir de voyager et de chercher le meilleur endroit qui lui offre la vie de ses rêves. Une vie confortable ou cet être a un travail, une maison, de la nourriture, etc. ceci n'est pas accessible dans certains pays sous-développés, où le niveau de vie est bas, les jeunes ne sont pas satisfaits, ils veulent partir.

Mais les pays développés luttent contre l'immigration clandestine. Certains de ces jeunes ont eu des visas touristiques cependant, ils refusent de revenir à leur pays et ils -y -vivent illégalement.

Alors que la harga (l'immigration clandestine) enfreint les lois des pays vers lesquels les Individus migrent, car il y vit illégalement.

Cette action, afin d'y résider de manière permanente, sans respecter les règles et dispositions relatives à l'immigration légale entre les pays, qui sont stipulées par le droit international et interne.

---

<sup>34</sup><https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2012-5-page>consulté le 4/9/ 2021

*Dans de nombreuses études menées sur la hargha , « Le mot « hargha » signifie en arabe le résultat de l'action de « brûler » , ici brûler les frontières . Celui de « hareigue » est l'équivalent arabe du verbe brûler ou se brûler . Les « haraga » sont les brûleurs . Dans l'usage courant , le mot « haraga » est plus utilisé que les deux autres . Le mot « hargha » prend ainsi le sens de transgression . Cette dernière est une entreprise illégale qui ne peut s'effectuer que dans la clandestinité , c'est - à - dire à l'insu des services de sécurité dans des endroits échappant à une surveillance continue , comme les côtes isolées . Le mot « hargha » prend le sens de risques , de clandestinité et d'illégalité . De plus , les candidats à l'émigration déchirent ou brûlent leurs documents d'identité en cas d'échec des départs ou des arrivées , pour ralentir les décisions des autorités compétentes , le mot « hargha » signifie ici brûler ses papiers et son identité . Le mot « hargha » prend donc plusieurs significations qui illustrent toutes la réalisation du projet de départ vers l'étranger comme un acte de concrétisation d'un désir par la fuite vers d'autres lieux »<sup>35</sup>.*

les chercheurs ont constaté que la plupart des harragas sont originaires des pays du tiers monde où le niveau de vie est bas, ainsi que de pays qui souffrent du fléau de la guerre etc....

- **la hargha comme un fait social :**

*Ces jeunes, qui n'hésitent à mourir en mer dans l'espoir de rejoindre l'Europe, sont animés en fait par un désir de vivre. S'ils sont capables de mourir pour aller jusqu'en Espagne, c'est qu'ils sont capable, aussi, de vivre». Et d'expliquer encore, quand on voit le profil de ceux qui tentent l'aventure, nombre d'entre eux ont une situation régulière, un métier correctement rémunéré, parfois même un logement. «Aussi, s'ils partent malgré cela, c'est qu'ils éprouvent ce besoin de vivre. De sortir, d'aller en boîte de nuit, de s'éclater. De vivre pleinement leur jeunesse, sans qu'on les juge. En somme, ce qu'ils veulent, c'est de ne pas mener une vie en rose où la morale conservatrice a raison de tout !<sup>36</sup>*

---

<sup>35</sup> <https://cadmus.eui.eu/bitstream/handle/1814/11215>consulté le 4 /9/ 2021

<sup>36</sup> <https://www.elwatan.com/a-la-une/le-phenomene-de-la-hargha-de-plus-en-plus-alarmant-le-grand-naufage-05-12-2018>consulté le 5/9/ 2021

Sur un vieux bateau, au son du moteur qui perce les oreilles, un grand nombre de bouteilles de gasoil, assis sur le bord du bateau, ils se sont rassemblés avec un seul objectif : partir, coûte que coûte et par tous les moyens, vers l'Europe. Ils n'emportent avec eux que des rêves roses d'une vie décente de l'autre côté : un travail, une maison et une voiture. Certains y arrivent et commencent leur vie en noir, et certains d'entre eux arrivent à être un invité lourd au commissariat pour être expulsé vers son pays..et certains d'entre eux sont un régal pour les poissons de mer.

L'Algérie a connu l'immigration clandestine dans les années 80 du siècle dernier. Exactement de la côte de « Maghnyah » dans la ville de Tlemcen, à l'ouest de l'Algérie.

Certes la dégradation économique est l'une des importantes raisons de la Harga, mais les sociologues mettent les raisons sociales en premier lieu tel que les suivantes :

Premièrement les problèmes sociaux, Le sentiment d'isolement des jeunes par rapport à la société crée ce que l'on appelle l'aliénation psychologique, lorsque l'individu se concentre sur un certain aspect et quitte l'aspect psychologique. Certaines études indiquent que parmi les problèmes des jeunes figurent le conflit des générations et la différence. dans des circonstances et des concepts entre une génération et une autre, où les jeunes vivent, maintenant, dans des conditions de vie qui ne sont pas les mêmes que celle des jeunes des années soixante et soixante-dix .

Il existe un conflit entre les nouvelles et les anciennes générations, un conflit provoqué par la révolution technologique, un autre conflit des valeurs qui surgit entre le passé et le présent, qui a imposé à la jeunesse un état de dualité entre les valeurs sociales héritées et modernes.

De plus, parmi les problèmes qui ont prévalu récemment figurent les problèmes d'intolérance tribale, ainsi que le problème de la non-utilisation du temps et des loisirs, le manque de formes de loisirs, le problème de la diffusion de la médiation et le coût élevé du mariage, conduisant à l'alcool et à la drogue...

La harga inclut également sous les problèmes sociaux les problèmes de nature familiale tels que : le problème de logement, l'insuffisance des revenus familiaux, les différences persistantes entre les parents, la domination parentale, ou le laxisme et le mauvais contrôle parental, l'indifférence et le manque d'orientation et de suivi, ce qui entraîne une rébellion des enfants contre la famille. Ces conditions sociales ont permis la création d'un certain nombre de répercussions et d'influences, telles que la toxicomanie,

les perversions sexuelles, les troubles du comportement et les problèmes psychologiques.

*Les raisons sont ailleurs : la mal-vile, le mal-être, le manque de perspective, le conservatisme rigoriste qui sévit dans la société, l'absence de loisirs, et bien entendu la hogra. D'aucuns d'ailleurs diront : «c'est la hogra qui génère la harga<sup>37</sup> !*

### 2. L'espace :

Etymologiquement le mot espace « vient du latin spatium, qui a deux significations: elle désigne l'arène, les champs de courses mais aussi une durée ». Il signifie anciennement : « l'espace signifiait plutôt un laps de temps, une durée »<sup>38</sup>

L'espace avait toujours sa touche dans la création de romans, il met toujours en avant l'identité de la personne dans sa dimension sociale, culturelle et même biologique. L'écrivain ici écrit ses connotations et ses impressions, ce qui à son tour crée un sentiment et une imagination qui a donné une empreinte de la réalité.

« Le roman n'est au fond qu'un ensemble de relations existant entre les lieux, le décor de l'action et les personnages ».<sup>39</sup>

D'abord l'espace dans le roman est d'une grande importance, non pas parce qu'il est l'un de ses éléments structurels, ou l'espace dans lequel il évolue. Il contient non seulement des événements et des personnages, mais aussi parce qu'il se transforme dans certaines œuvres distinguées en un espace qui contient.

*« En littérature, l'espace n'était pas vraiment considéré comme objet d'étude par les chercheurs ou les critiques. Il était une description topographique des lieux malgré sa présence dans les différentes œuvres, mais pas trop pertinente puisque le lecteur l'oublie et ne l'aperçoit plus. Dans les diverses approches du récit, l'espace est le parent pauvre »<sup>40</sup>*

---

<sup>37</sup><https://www.elwatan.com/a-la-une/le-phenomene-de-la-harga-de-plus-en-plus-alarmant-le-grand-naufage-05-12-2018>consulté le 5/9/ 2021

<sup>38</sup>[https://fr.wikipedia.org/wiki/Espace\\_\(notion\)#%C3%89tymologie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Espace_(notion)#%C3%89tymologie) consulté le 9/9/2021.

<sup>39</sup>WEIGERBER JEAN, L'espace romanesque, paris seuil. 1971, P.12.consulté le 10/9/ 2021

<sup>40</sup>FERNANDO. Lambert, 1998. « Espace et narration : théorie et pratique. Études littéraires », 30 (2), 111–121.consulté le 9/9/ 2021

Dans tous les éléments du discours narratif, en tant qu'espace qui montre la conscience et le point de vue de l'écrivain, l'espace n'est pas un élément supplémentaire dans le roman, il prend des formes et contient de nombreux sens. On peut dire donc que l'espace est un élément basitique dans la construction du roman, en raison de son rôle dans le cadrage du matériel narratif et l'organisation des événements, car il n'y a pas d'événements en dehors d'espace, donc tout événement prend sa présence dans un espace et un temps précis, et c'est pourquoi il n'est pas possible d'imaginer un travail de narration sans espace.

*L'espace constitue une des matières premières de la texture romanesque. Il est intimement lié non seulement au point de vue, mais encore au temps de l'intrigue, ainsi qu'à une foule de problèmes stylistiques, psychologiques, thématiques qui, sans posséder de qualités spatiales à l'origine, en acquièrent cependant en littérature comme dans le langage quotidien.*<sup>41</sup>

### • **L'espace dans notre corpus :**

Après avoir lu et relu notre roman nous avons trouvé deux espaces essentiels qui ont interféré avec l'intrigue de l'histoire et l'ont rendue plus réaliste.

#### ➤ **Oran : La tombe des rêves.**

Oran est la deuxième plus grande ville d'Algérie et une des plus importantes villes du Maghreb. C'est une ville portuaire de la mer Méditerranée, située dans le nord-ouest de l'Algérie, à 432 km de la capitale Alger, et le chef-lieu de la wilaya du même nom, en bordure du golfe d'Oran.<sup>42</sup>

Dans les fleuves impassibles Akram a mentionné quelques régions à la ville Oran commençant par :

- ❖ **Sidi el Houari** ; un quartier populaire où Zaki vit et le départ de l'aventure  
« Non loin du port... une cité pourtant appartenant pleinement à la commune d'Oran mais qui s'apparentait à une sorte de no man's land, un village à part, détaché de tout. »(P.1)
- ❖ **le quartier de Saint-Pierre** : où Zaki rencontre Chwaki le collègue. « A Oran, il faut savoir que Saint-Pierre est considéré comme le quartier populaire par

---

<sup>41</sup>WEIGERBER JEAN, L'espace romanesque, paris seuil. 1971 consulté le 9/9/ 2021

<sup>42</sup><https://fr.wikipedia.org/wiki/Oran> consulté le 9/9/ 2021

*excellence, peut-être même le plus vaste de la ville, en tous les cas le plus alambiqué Sa particularité est qu'il fut implanté en plein cœur du centre « ... » Saint-Pierre représentait à Oran le quartier sensible par excellence ... »(P.56-57)*

La vie ici peut sembler vivante et belle à travers ces détails, mais la vérité est que le fantôme du désespoir remplit le cœur de sa jeunesse, Oran pour les héros de cette aventure est la tombe des rêves. Tout ce qu'ils veulent c'est s'en échapper, c'est absolument l'enfer.

*« la question de sexe n'est qu'un détail infinitésimal par rapport au mal-être qui nous ronge de l'intérieur, et qui nous laisse comme des mort » (P.23)*

### ➤ **Bateau : chemin vers la liberté**

- ❖ **Rossinante 2** : Le nom d'un bateau-taxi qui mise en service et qui lie la commune

Oran et Ain Turk, c'est le moyen par lequel Zaki et ses amis vont faire l'opération.

*« Le Rossinante était un beau navire pouvant contenir 200 places... » (P.119)*

Peut-être que ce bateau n'est qu'un moyen de transport, mais pour les jeunes aventureux, c'est un passerelle, un moyen de leur survie et leur chemin vers la liberté. À bord de ce navire, il y a des espoirs et des ambitions cachés. C'est un espace au mouvement entre deux monde.

### **3. L'entre-deux :**

Espace, état entre deux choses, deux extrêmes<sup>43</sup>.deux idées complètement différentes.

Ici on va essayer de mettre la hargha comme un espace entre deux, deux extrêmes.

L'entre-deux, c'est d'abord cet espace-temps du mouvement où tout peut arriver, où tout acquis se trouve en quelque sorte suspendu lorsque l'on a quitté sa cité, sa maison. Mais où et quand s'arrête l'entre-deux ? Le temps du passage et celui de l'attente peuvent en effet se dilater sur la route, tout comme peuvent se multiplier, dans le pays d'accueil, les étapes entre l'illégalité et la légalité, entre le séjour provisoire et le moment de l'intégration, et même entre un espace et un autre. Pour certains, tels les réfugiés économiques d'aujourd'hui ou les *indentured migrants*, ces pauvres européens du XIX<sup>e</sup> siècle qui, pour payer leur passage en Amérique du

---

<sup>43</sup><https://www.lerobert.com/google-dictionnaire-fr?param=entredoux>consulté le 11/9/ 2021

Nord, acceptaient des contrats de travail forcé, l'horizon de l'accueil peut s'éloigner indéfiniment.<sup>44</sup>

La plupart des jeunes harraga ont l'objectif de construire une nouvelle vie basée sur le luxe et se débarrasser des restrictions dont ils vivaient dans leur pays d'origine en ignorant que tout a deux limites ; La hargra n'est pas une cuillère d'argent, ni la porte d'une vie heureuse dont ils rêvaient. Par exemple, elle provoque une augmentation de la population des pays d'accueil, ce qui entraîne une augmentation de la demande de services publics et de services sociaux, le problème des impôts, et surtout, la perte d'identité ou l'assimilation , si le pays vers lequel s'effectue la hargra a des coutumes et traditions qui n'ont rien à voir avec celles sur lesquelles le Harrag a été élevé.

On voit peut-être l'immigration sous un angle court, une société désespérée qui pense que l'autre coté de la mer est l'Eldorado. Mais que pensent les Européens qui reçoivent des milliers de harragas en un an dans leur propre pays ?

A quoi leur semble ce risque qui coûte parfois la vie à la jeunesse algérienne ?

la hargra comme espace entre deux.

Par exemple, les Algériens la considèrent comme un canot de sauvetage pour échapper aux privations de la vie, comme le chômage et la pauvreté ; un petit navire que ses passagers considèrent comme l leur pont de l'enfer au paradis.

En revanche les Européens voient que la hargra cause des problèmes, car ces jeunes forment parfois des gangs pour voler l'argent, tromper les filles en mariage temporaire, et aussi ils ont une vision raciste du tiers-monde, celle-ci leur pousse à juger ces harragas comme étant des criminels et des gens qui peuvent nuire à leur civilisation.

A la fin de ce chapitre, nous avons pu approfondir un peu dans notre sujet principal et lui donner la valeur qu'il mérite. A travers ce qui a été analysé, le phénomène de la hargra a une importante dimension sociale, mais aussi , il y a quelque chose que tout le monde ignore, c'est que ce phénomène doit être placé au milieu des deux concernés( l'immigré et le pays accueillant ) et non traité d'une manière, égoïste, en se basant seulement sur ses effets sur le Harrag tout en négligeant les inconvénients que cela apporte aux pays accueillants.

---

<sup>44</sup> <https://www.icmigrations.cnrs.fr/2019/12/09/defacto-014-03/> consulté le 20/9/2021





# **Conclusion Générale**

En arrivant à la fin de notre travail, nous voudrions rappeler que notre choix de roman « *Les fleuves impassibles* » n'était pas qu'un hasard, mais plutôt en raison de son sujet très important qui mérite d'être exploré en profondeur.

*Les fleuves impassibles* est un roman écrit par un jeune écrivain Akram El kebir qui raconte l'histoire d'un groupe des jeunes algériens désespéré de leur société, se rebellant contre ses lois, essayant de s'enfuir au pays de l'Eldorado et de quitter leur pays natal qui est pour eux « La tombe des rêves ». Au cours de cette aventure, de nombreuses discussions ont circulé, qui présentent la diversité culturelle et idéologique qui existe dans notre société.

Après notre lecture de ce roman, nous avons pu arriver à la planification de notre analyse, en s'appuyant sur trois chapitres principaux afin de répondre à la problématique posée au début de la recherche.

En premier lieu nous avons commencé par une définition de concept « personnage » puis une courte biographie de théoricien Philippe Hamon en s'appuyant à son approche pour analyser les personnages de notre corpus. (L'être, le faire, l'importance hiérarchique) pour savoir et comprendre ses rôles et ses fonctions au court de l'histoire. Ensuite nous avons appliqué notre étude sur les deux personnages principaux Zaki et Nafissa et nous avons présenté ses points de vue sur la hargha d'après ce qu'on a vu dans l'histoire.

En deuxième lieu on a tenté de faire une analyse intertextuelle par laquelle nous pouvons montrer que tout texte peut être lu comme une intégration et une transformation d'un ou plusieurs autres. Donc nous avons consacré ce deuxième chapitre pour savoir le développement de ce concept en s'appuyant sur la définition de Julia Kristeva et Ronald Barthes et la formalisation de Genette Puis on a mis l'accent sur quelques types de la transtextualité qui font exister dans le roman et cela nous a donné un résultat favorable qui montre l'importance de cette analyse.

En troisième lieu l'intérêt de ce chapitre était donné à notre thème la hargha comme un espace entre deux dans lequel nous avons déchiffré le titre de chapitre et donné à

chaque mot sa définition. Puis une présentation de thème d'une dimension sociale pour évoquer l'objectif principal de notre choix.

Au final, nous tenons à préciser que le sujet de notre recherche est beaucoup plus profond et vaste que ce qui a été évoqué dans notre modeste travail mais en fin il reste un fait malheureux que tout le monde devrait arrêter de le regarder indifféremment, et c'était aussi le but de l'écrivain à travers son roman.



# **Bibliographie générale**



### **La liste bibliographique :**

#### **Corpus étudié :**

*Les fleuves impassibles*, Akram El Kebir Apic 2019

#### **Sitographies :**

<http://ciel.id.st/l-oralite-a837149> consulté le 13/6/2021

<https://www.elwatan.com/a-la-une/le-phenomene-de-la-harga-de-plus-en-plus-alarmant-le-grand-nauffrage-05-12-2018> consulté le 5/9/2021

<http://fl.univ-bouira.dz/wp-content/uploads/2020/04/Cours04-Anerni-n-tmiḍrant-«-Amyedres-l'intertextualité-»>.pdf consulté le 13/6/2021

<https://fr.storyanddrama.com/> consulté le 12/5/2021

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Espace\\_\(notion\)#%C3%89tymologie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Espace_(notion)#%C3%89tymologie) consulté le 9/9/2021

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Oran> consulté le 9/9/2021

<https://www.icmigrations.cnrs.fr/2019/12/09/defacto-014-03/> consulté le 20/9/2021

<http://www.item.ens.fr/hamonp> consulté le 8/5/2021

[www.larousse.fr/encyclopedie](http://www.larousse.fr/encyclopedie) consulté le 12/6/2021

[www.larousse.fr/dictionnaires/francais](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais) consulté le 28/6/2021

<http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr> consulté le 8/5/2021

<https://www.magicmaman.com/prenom/zaki,2006200,1764878.asp> consulté le 10/5/2021

<http://www.persee.fr> Philippe HAMON, Pour un statut sémiologique du personnage, In: *Littérature*, N°6, 1972. *Littérature*. Mai 1972. pp. 86-110.

<https://www.reporters.dz/autour-de-louvrage-les-fleuves-impassibles-dakram-kebir-aux-editions-apic-la-harga-au-coeur-de-la-souffrance-des-jeunes/> consulté le 18/3/2021

#### **Ouvrages :**

Arthur Rimbaud, *Bateau ivre* ; septembre 1871, Verlaine à Paris consulté le 10/6/2021

David Lodge, *L'Art de la fiction*, Payot & Rivages, 2008, 366 p. [ISBN 978-2-7436-1944-2]. consulté le 11/5/2021

FERNANDO. Lambert, 1998. « Espace et narration : théorie et pratique. *Études littéraires* », 30 (2), 111–121. consulté le 9/9/2021

GENETTE Gérard, 1987, *Seuils*, Seuil Paris. consulté le 6/6/2021

Jean Pierre Richard, 1961, *l'Univers imaginaire de Mallarmé*, Ed. Seuil, p. 24-25.

J. Kristeva, Bakhtine, le mot, le dialogue et le roman, in *Critique*, n°239, avril 1967, p. 438-465 consulté le 6/6/2021

J. Kristeva, Séméiotiké, p.145.consulté le 7/ 6 /2021

Michael Riffaterre, « La trace de l'intertexte », La Pensée, octobre 1980 consulté le 6/ 6 /2021

N.Piégay Gros, Introduction à l'intertextualité,Dunod,1996. ,p12consulté le 9/ 6 /2021

Philippe Hamon, le personnel du roman, Genève, Droz 1983, P. 22

PHILIPPE Hamon : Pour un statut sémiologique du personnage, Paris, Seuil (coll. Point), 1977, P.115.consulté le 10/ 5 /2021

Roland Barthes, article "Texte (théorie du)", Encyclopaediauniversalis, 1973consulté le 7/ 6 /2021

WEIGERBER JEAN, L'espace romanesque, paris seuil. 1971, P.12.consulté le 9/ 9 /2021

### **Dictionnaire**

- Jacqueline Picoche, Le dictionnaire étymologique du français Le Robert, Gilles Firmin,2002.consulté le 11/ 9 /2021

- Larousse, dictionnaire de français, édition 2013.consulté le 12/ 6 /2021

### **Mémoires :**

Boukadoum Rima La symbolique de l'espace dans Bleu blanc vert de Maïssa Beyconsulté le 19/ 6 /2021

MEZHOUD Nihad « Analyse des personnages et étude thématique dans African psycho D'Alain Mabanckou » consulté le 7/ 4 /2021

Mlle AIOUAZ Meryem Intertextualité de l'absurde dans Meursault, contre-enquête de Kamel DAOUDconsulté le 3/ 5 /2021

NihadSeloua KHALED « Quête identitaire ou Histoire dans L'origine de la violence de Fabrice Humbert » consulté le 22/ 7 /2021

Rokia SABRI « Les mots/maux du corps dans « Brûlée Vive »

De Souad » consulté le 7/ 9 /2021



## Résumé en français :

les fleuves impassibles est le titre de notre roman corpus qui traite un sujet socio-politique qui touche tous les secteurs de la société celui de « la harga » qui sera l'intitulé de notre travail qui est divisé en trois chapitres , le premier consacré pour une étude sémiotique de personnages principaux et le deuxième pour une étude intertextuelle puis la présentation de notre thème principal comme un espace entre deux.

**Mots clés :** personnage , intertextuelle , entre deux, harga.

## المخلص بالعربية

الأنهار الغير جارية هو عنوان روايتنا التي تتناول موضوعا اجتماعيا سياسيا و الذي يمس كل أطراف المجتمع و هو "الحرقه" و التي ستكون عنوان عملنا الذي ينقسم بدوره إلى ثلاث فصول، الأول مسخر لدراسة سيميائية للشخصيات الأساسية و الثاني لدراسة نمصية ثم عرض لموضوعنا الأساسي مسافة بين اثنين.

**الكلمات المفتاحية:** الشخصيات، النمصية، بين اثنين، الحرقه.

## Abstract in English :

Non-Current Rivers is the title of our novel, which deals with a socio-political topic that touches all segments of society, and it is "Al-Harga", which will be the title of our work, which in turn is divided into three chapters. The first is devoted to a semiotic study of the main characters and the second is to an intertextual study then the presentation of our main theme as a space between two.

**Keywords:** characters, intertextual , between two, harga







